



HAL
open science

Indices de contacts eurasiatiques au temps des Vénus gravettiennes

Aurélien Simonet

► **To cite this version:**

Aurélien Simonet. Indices de contacts eurasiatiques au temps des Vénus gravettiennes. Modes de contacts et de déplacements au Paléolithique eurasiatique, May 2012, Liège, Belgique. pp.603-622. hal-02060857

HAL Id: hal-02060857

<https://hal.science/hal-02060857>

Submitted on 7 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

INDICES DE CONTACTS EURASIATIQUES AU TEMPS DES VÉNUS GRAVETTIENNES

■ Aurélien SIMONET

Résumé : Au cœur du Paléolithique supérieur, les statuettes féminines représentent l'indice le plus troublant en faveur de l'hypothèse d'une communauté de pensée eurasiatique aux alentours de 25 000 avant le présent. Ces Vénus se retrouvent ainsi des Pyrénées (France) aux plaines sibériennes du lac Baïkal avec les mêmes caractères intrinsèques (disposition axiale stricte, nudité, focalisation sur les organes sexuels, tête quadrillée, *etc.*). Mais quelles sont les autres parentés techniques et/ou idéologiques qui peuvent être proposées à partir du reste du matériel archéologique ? Cet article expose différents indices confortant l'hypothèse de nombreux contacts eurasiatiques au Paléolithique supérieur moyen à l'aide de l'ensemble des données matérielles disponibles (pratiques funéraires, art mobilier, industrie lithique et osseuse).

1 INTRODUCTION

Des dizaines de statuettes féminines gravettiennes, rapportées aux phases moyennes et récentes, ont été découvertes en France, en Italie, en Europe centrale et en Russie (Delporte 1993). D'autre part, le travail anthropologique de D. Henri-Gambier montre que le comportement gravettien adopté face à la mort avec l'apparition de sépultures primaires, unique, double ou triple, sur l'ensemble du territoire européen et russe représente un autre critère unificateur (Henri-Gambier 2005, 2008b). Les sépultures appuient l'idée d'une communauté de pensée européenne voire eurasiatique déjà illustrée par les statuettes féminines. Est-il possible de trouver d'autres comportements unificateurs à l'échelle de l'Europe qui illustreraient l'importance des déplacements et/ou des contacts dans les phases moyennes du Paléolithique supérieur d'Eurasie ?

2 DES NIVEAUX DE LECTURE DIFFÉRENTS SELON LES SPÉCIALITÉS

La compréhension du Gravettien, partagé entre une manifestation européenne et une étude régionaliste, souffre de l'esprit de spécialisation.

D'un côté, la rareté des « Vénus » conduit davantage à une perception homogène de l'Europe gravettienne : l'exemple classique de cette approche est représenté par le travail fondateur de Delporte (1993) que l'on retrouve dans les études plus récentes de R. Bourrillon (2009) et de M. Mussi *et al.* (2010).

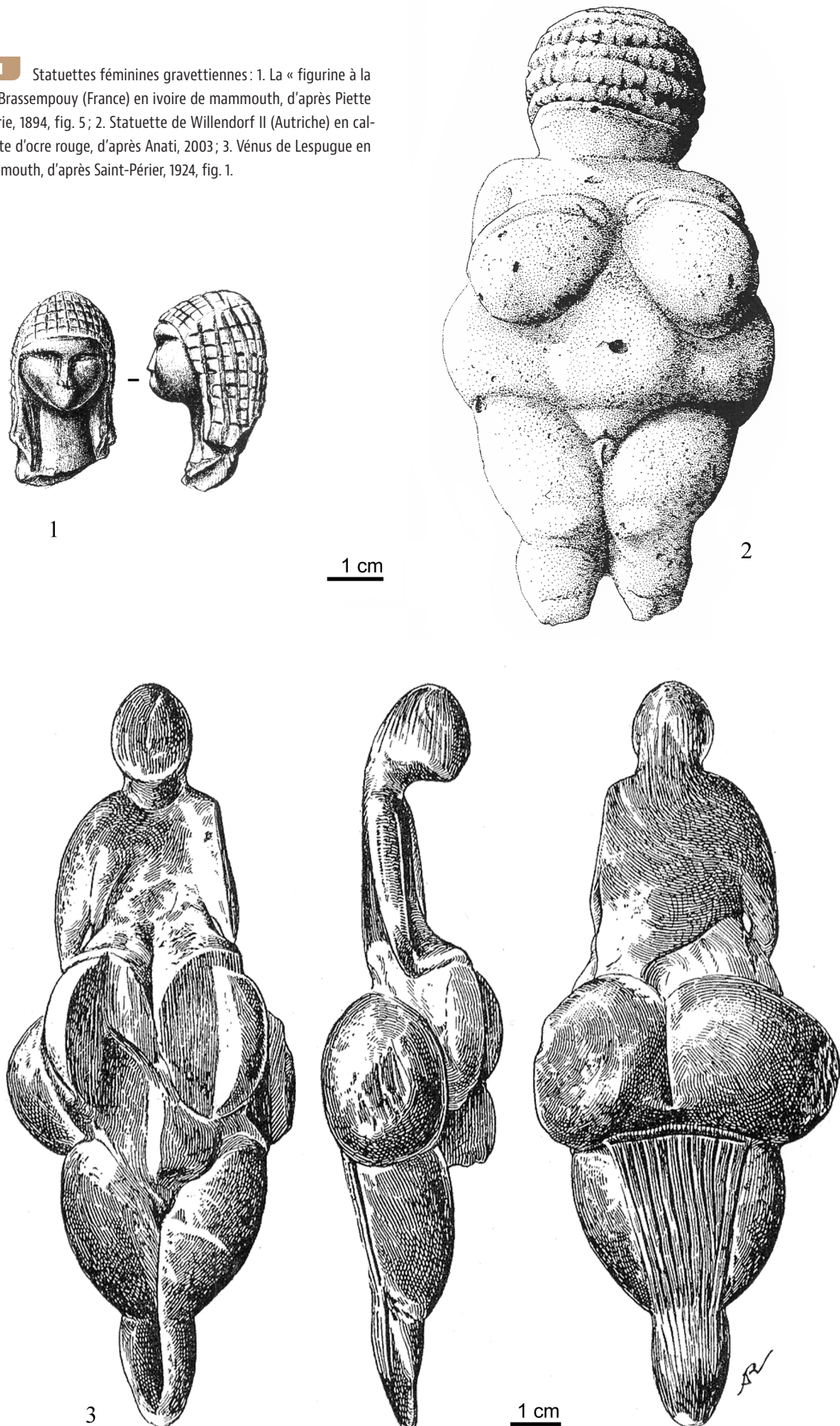
À l'extrémité opposée, la complexité et la richesse des industries lithiques est appréhendée sous une forme régionaliste, échelle d'étude induite par le caractère fastidieux de l'analyse technologique. Le meilleur exemple de ce type d'étude est représenté par les travaux exemplaires de Laurent Klaric sur les industries lithiques du Gravettien du nord de la France (Klaric 2003, 2007). Si les études sur les statuettes féminines invitent à surévaluer les contacts eurasiatiques, celles sur les industries lithiques minimisent l'intérêt d'une approche géographique large, sous-évaluant de fait l'importance des déplacements humains et/ou des contacts.

Entre ces deux chemins d'enquête, la documentation anthropologique produit une vision plus ambiguë du Gravettien, avec des constantes européennes (apparition de dépôts primaires) et des pratiques funéraires plus régionales (sépultures en fosse en Europe centrale et orientale contre dépôt sur le sol en Europe occidentale) (Henry-Gambier 2008b). Les recherches de S. Villotte mettent en avant une prédominance des lésions biomécaniques des enthèses au niveau du membre inférieur des individus gravettiens qui conforte l'hypothèse d'un mode de vie nomade avec de grandes distances parcourues (Villotte 2011), facilitant ainsi la diffusion des idées. Les études anthropologiques sur les adaptations structurelles des os longs montrent aussi que les distances parcourues par les groupes humains se réduiraient après le Dernier Maximum glaciaire (Holt 2003) ce qui est cohérent avec les observations archéologiques concernant l'art mobilier.

3 LE PIVOT EURASIATIQUE : LA SYMBOLIQUE FÉMININE

Les statuettes féminines du Gravettien sont parmi les objets les plus célèbres, les plus prestigieux et les plus commentés de la Préhistoire (Delporte 1993; Leroi-Gourhan 1970; Otte 1995). La « Figurine à la Capuche » de Brassempouy, la Vénus de Lespugue ainsi que celle de Willendorf représentent quelques unes des plus belles œuvres préhistoriques (**figure 1**).

FIGURE 1 Statuettes féminines gravettiennes : 1. La « figurine à la capuche » de Brassempouy (France) en ivoire de mammoth, d'après Piette et de Laporterie, 1894, fig. 5 ; 2. Statuette de Willendorf II (Autriche) en calcaire recouverte d'ocre rouge, d'après Anati, 2003 ; 3. Vénus de Lespugue en ivoire de mammoth, d'après Saint-Périer, 1924, fig. 1.



Mais elles sont également l'indice le plus troublant vers l'hypothèse de contacts eurasiatiques aux alentours de 23.000 B.P. puisqu'elles se retrouvent des Pyrénées aux plaines sibériennes du lac Baïkal avec les mêmes caractères intrinsèques: les représentations féminines sont nues et suivent une disposition axiale stricte avec une hypertrophie des organes correspondant à la reproduction et à la nutrition des enfants (hanches, fesses, seins). Les pieds sont absents et, la plupart du temps, les bras manquent également. Ceux-ci sont parfois atrophiés ou bien s'appuient sur les énormes seins et sur le ventre. La tête n'est pas systématiquement représentée et lorsqu'elle est indiquée, sa simplification montre que la statuette ne représente pas un individu mais un concept rattachée à la féminité. Elle a en effet une forme sphérique ou en pointe et dans de rares cas seulement une sorte de quadrillage se retrouve à l'endroit de la chevelure. Enfin, les statuettes se terminent souvent en pointe et ne peuvent pas se maintenir debout. L'hypertrophie des organes sexuels féminins conduit à une construction losangique, synecdoque puissante dont le message reste à interpréter. À ces rondes-bosses s'ajoutent les représentations féminines de Laussel sculptées sur la paroi d'un abri et sur des petits blocs (Lalanne & Bouysonie 1946). À Předmostí, en République tchèque, deux représentations féminines sont gravés sur un fragment d'os et d'ivoire de mammoth (d'Errico *et al.* 2011) tandis que dans le sud-ouest de la France, à Pech-Merle ou à Cussac, on les retrouve gravées sur les parois de cavités ornées (Lemozi 1929; Aujoulat *et al.* 2002).

En Russie, les fouilles des grands sites gravettiens de plein air ont mis en évidence la disposition caractéristique des statuettes féminines à l'intérieur des dépressions des espaces domestiques, le plus souvent dans les petites fosses-dépôts spéciales, creusées dans le sol d'habitat et recouvertes de scapulas de mammoth (Abramova 1995).

La symbolique féminine pourrait également se retrouver sous une forme plus stylisée comme le montrent les médaillons de Kostienki I interprétés comme des représentations schématiques de sexes féminins (Efimenko 1958). Enfin, que penser de la convergence morphologique entre les deux pièces en stéatite rainurées de la grotte des Enfants aux Balzi Rossi (Ligurie, Italie) et des médaillons de Kostienki (Villeneuve *et al.* 1906–1912)? Ces objets rappellent également les disques rainurés constituant le mobilier funéraire de la sépulture gravettienne de Brno II en Moravie (Oliva 1996) (**figure 2**).

4 LES PRATIQUES FUNÉRAIRES

Dans une symétrie idéologique vie-mort avec ces statuettes féminines, l'analyse de la documentation anthropologique révèle dès le début du Gravettien des comportements nouveaux pour le Paléolithique supérieur européen. Le sort des défunts de l'Aurignacien est en effet totalement inconnu (Henry-Gambier 2008b). En revanche, à partir du Gravettien, des sépultures primaires préservant l'intégrité du corps sont connues sur l'ensemble du territoire européen (**figure 3**). En Europe, 28 sites gravettiens ou contemporains auraient livré des vestiges humains relevant d'un possible traitement funéraire, principalement en France, en Italie et en République Tchèque mais aussi en Espagne, en Russie et en Sibérie (Henry-Gambier 2008b). Avec Cussac (Dordogne, France) et la grotte du Visage (Charente, France), c'est également au Gravettien que sont attribués les deux principaux exemples de dépôts funéraires liés à des grottes ornées (Jaubert 2008). Une constante gravettienne pourrait porter sur la topographie de ces sépultures. Elles sont en effet toujours installées près d'un surplomb rocheux (Cussac, Vilhonneur, Balzi Rossi, Cro-Magnon, Pataud). Et même en Europe centrale où les grottes sont rares, les gravettiens semblent avoir intentionnellement recherché la proximité d'une falaise comme à Předmostí (Svoboda 2008).

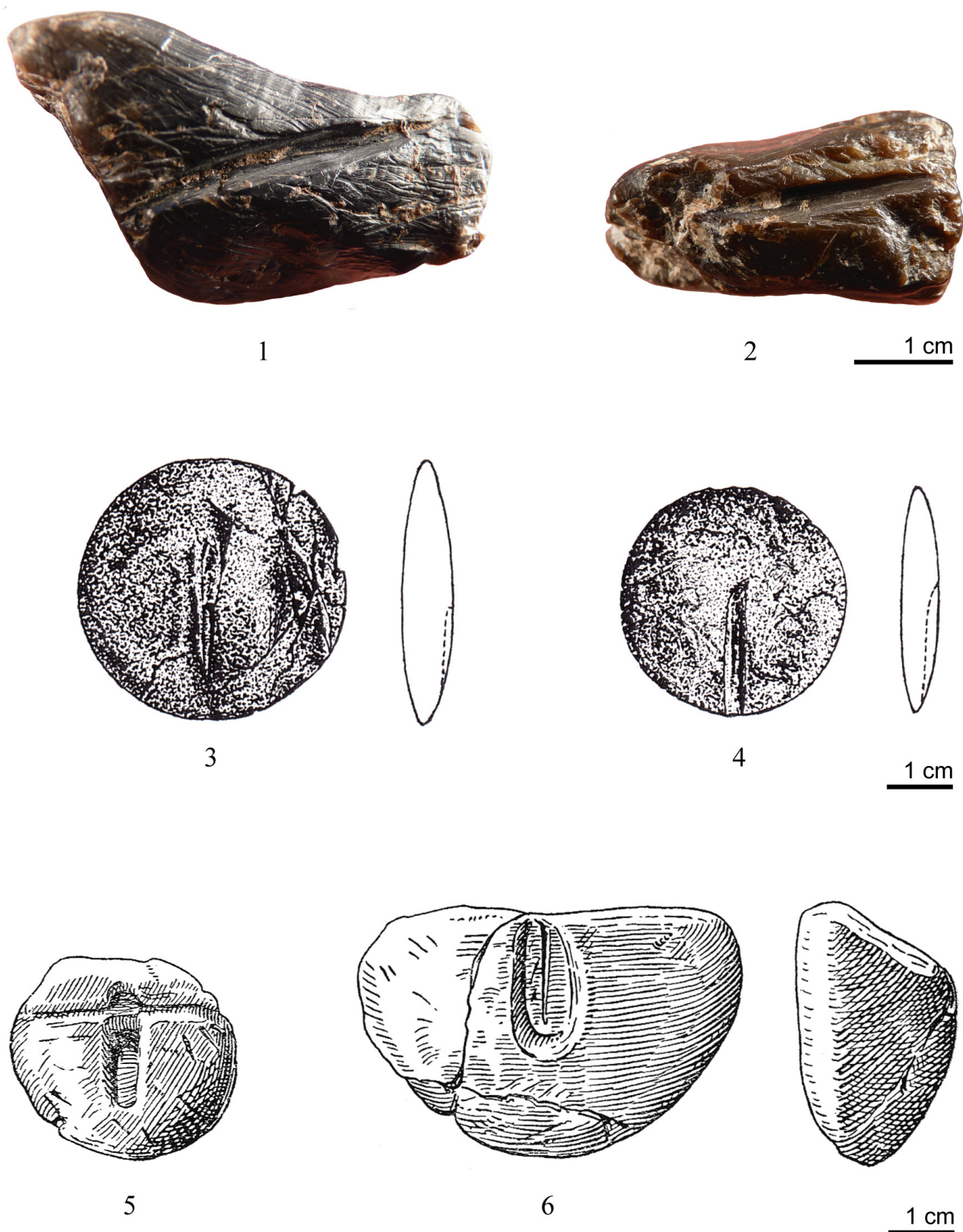
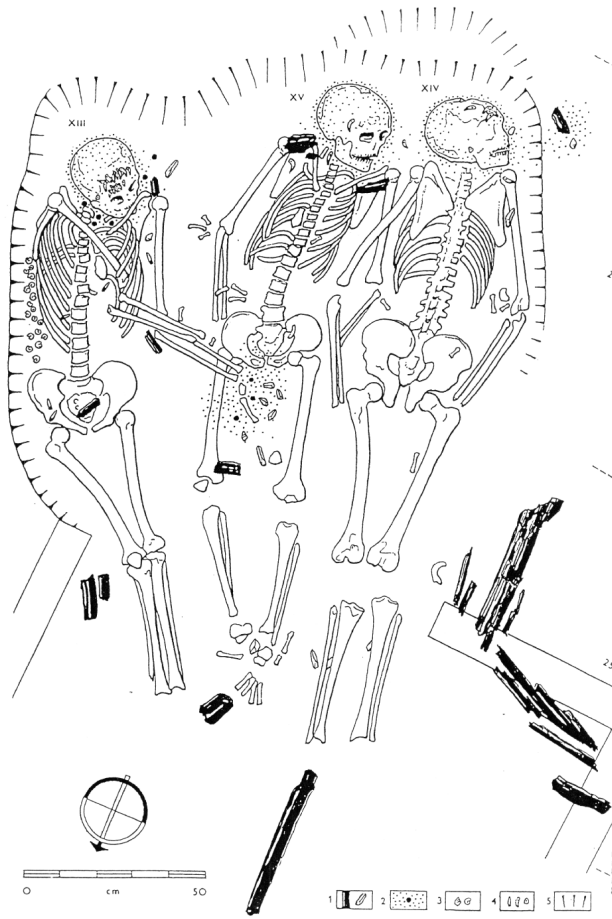


FIGURE 2 Pièces rainurées gravettiennes qui symbolisent peut-être le sexe féminin : 1-2. Objets raclés et rainurés en stéatite, Balzi Rossi, grotte des Enfants (Italie), couche H, photographie A. Simonet ; 3-4. Sépulture de Brno II (République Tchèque), rondelles d'os et de molaires de mammoth, d'après Oliva, 1996, fig. 6 ; 5-6. Pièces en argile cuite de Kostienki I, 1 (Russie), d'après Efimenko, 1958, fig. 168.



1



2



3

FIGURE 3 Sépultures gravettiennes : 1. Grotte de la Barma Grande (Balzi Rossi, Italie), triple sépulture BG2/3/4, d'après Verneau, 1912, fig. 1; 2. Sépulture triple de Dolní Věstonice II (République Tchèque); 1. Restes de bois qui pourraient avoir servi de couverture; 2. Colorant rouge; 3. Coquillages utilisés comme éléments de décoration et de parure; 4. Dents perforées, utilisées comme éléments de décoration et de parure (pendentifs); 5. Limites de la fosse. D'après Klima, 1995, fig. 76; 3. Balzi Rossi, grotte du Cavillon (Italie), Lithographie extraite de Rivière, 1887, pl. XI.

Une autre série de constantes européennes concerne l'échantillon des individus au sein des dépôts funéraires. La très grande majorité des dépôts funéraires contient un seul individu mais il existe également des dépôts doubles en Russie, en Autriche et en Italie (Sungir 2–3; Veneri Parabita 1–2; Grotte des Enfants 5–6; Krems A-B; peut-être Mal'ta). Deux dépôts triples se retrouvent en République Tchèque (Dolní Věstonice 13–15) et en Italie (Barma Grande 2–4) auxquels s'ajoute peut-être le locus 3 de Cussac (**figure 3** – n^{os} 1 et 2). Předmostí, Cro-Magnon et Pataud offrent quant à eux des dépôts multiples ou collectifs (Henry-Gambier 2008b). Dans la phase moyenne du Paléolithique supérieur, les groupes humains partageaient donc une même logique de gestion de la mort mais l'expriment selon des modalités propres. Par exemple, si le mobilier funéraire d'Europe centrale comprenait des disques de pierre perforés (Brno II, Pavlov I, Předmostí), celui du pôle ligure se singularise par la présence de grandes lames de silex (Balzi Rossi, Arene Candide). Quoi qu'il en soit, une cohérence métaphysique existe entre les Vénus et les sépultures comme le montrent les scapulae de mammoth recouvrant les fosses des Vénus également trouvées au sommet de certaines tombes d'Europe centrale et orientale. Concernant la sélection des individus enterrés, deux pistes de recherche permettraient éventuellement de trouver des points communs à l'échelle de l'Europe. La première concerne l'hypothèse de relations biologiques qui se retrouveraient dans la triple sépulture de Barma Grande (Formicola 1988), dans la triple sépulture de Dolní Věstonice (Alt *et al.* 1997) ainsi qu'à Baoussé Da Torre 1 et 2 (Villote *et al.* 2011). La deuxième hypothèse est celle d'un recrutement d'individus atteints de pathologie (Formicola 2007; Villote *et al.* 2011).

5 LES POINTES À CRAN EN SILEX

Avec les Vénus, les armatures à dos et notamment les pointes à dos représentent un critère fort caractéristique du Gravettien. Mais, appartenant au fond commun des sociétés paléolithiques, les pointes à dos ne représentent pas un bon fossile directeur. Leur typologie raisonnée fine conduit quant à elle à identifier des particularismes régionaux et chronologiques (Klaric *et al.* 2002; Pesesse 2006; Simonet 2011) mais n'aboutit pas à l'identification d'une pièce qui serait commune à plusieurs groupes gravettiens à l'échelle de l'Europe. Le manque d'audace dans l'approche française des industries lithiques pourrait également expliquer cette absence.

En revanche, la notion d'armature à dos crantée se retrouve sur l'ensemble de l'Europe gravettienne et pourrait témoigner de contacts entre les groupes (**figure 4**). Elle a été inventée dès les phases anciennes du Gravettien comme le montrent les exemplaires de La Gravette en Dordogne (France) (Lacorre 1960; Pesesse 2008). En France, la réévaluation des collections anciennes et les fouilles récentes de Brassempouy ont mis en lumière la série de pointes à cran gravettiennes la plus importante de France (Simonet 2012 et **figure 4** – n^o 1). Or, c'est également Brassempouy qui a livré le plus grand nombre de statuettes féminines en France. Mais les pointes à cran apparaissent également sur des sites sans statuettes rapportés à la phase récente du Gravettien. Elles sont ainsi présentes au niveau de la brèche à ossements de chevaux de Solutré qui a fait l'objet de quatre datations situées entre $22\ 650 \pm 500$ B.P. et $24\ 050 \pm 600$ B.P. avec une moyenne de $23\ 350$ B.P. Quelques pointes à cran analogues existent également à Saint-Martin-sous-Montaigu, en Saône-et-Loire. Les deux dates obtenues sont de $24\ 150 \pm 550$ et de $22\ 900 \pm 600$ B.P. (Combiér 2003).

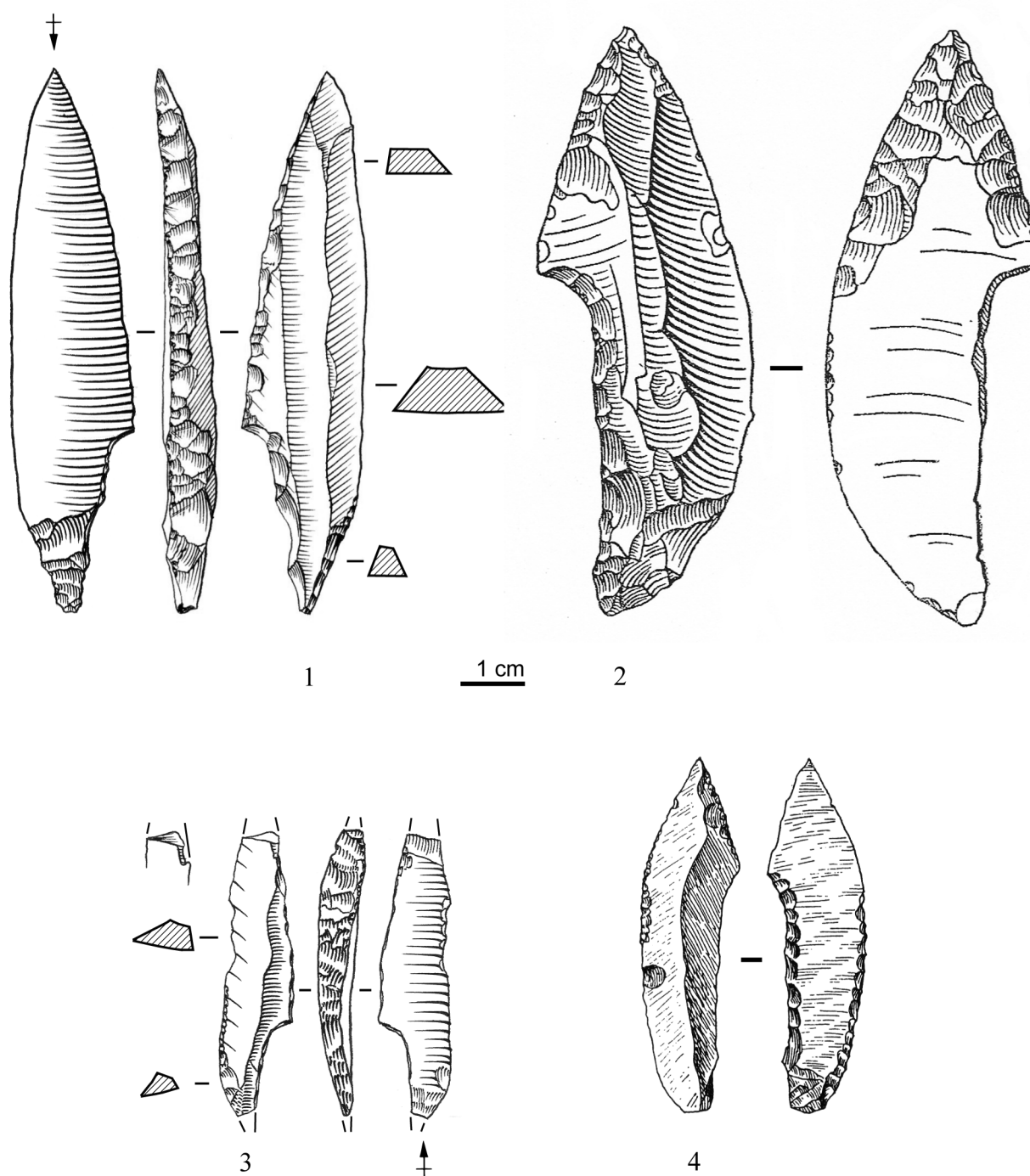


FIGURE 4 Pointes à cran gravettiennes : 1. Brassempouy, secteur GG2 du fond de la grotte du Pape (France), dessin A. Simonet ; 2. Pointe de Kostienki, Kostienki I, 1, d'après Efimenko, 1958, fig. 55 – n° 2 ; 3. Balzi Rossi, grotte des Enfants (Italie), dessin A. Simonet ; 4. Willendorf II, niveau 9 (Autriche), d'après Felgenhauer, 1956-1959, fig. 44 – n° 2.

Au sein du pôle ligure, elles se retrouvent sur le site à statuettes féminines multiples des Balzi Rossi (Italie). Une petite série de 4 pointes à cran a été découverte dans le niveau gravettien G à burin de Noailles de la grotte des Enfants (Onoratini & Da Silva 1978; Simonet 2010 et **figure 4** – n° 3). Selon Cartailhac (Villeneuve *et al.* 1906–1912), un autre exemplaire serait associé à la sépulture gravettienne GE4 de la grotte des Enfants.

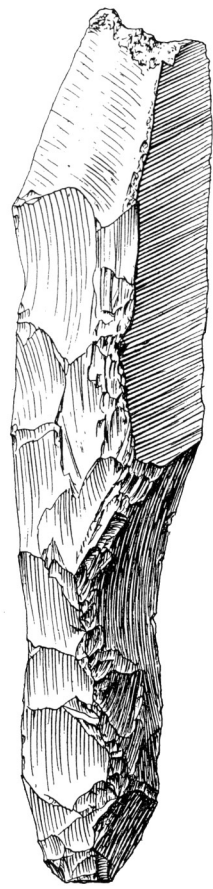
En Autriche, les pointes à cran se retrouvent sur le site à Vénus de Willendorf où elles singularisent le niveau 9 (Felgenhauer 1956–1959 et **figure 4** – n° 4). Bien qu'elles ne soient pas directement associées à des statuettes féminines, on retrouve des séries de pointes à cran en Petite Pologne au site de Kraków-Spadzista (Kozłowski *et al.* 1974). Ce gisement, qui est l'un des principaux témoins gravettiens d'Europe centrale, possède deux datations, l'une de $20.600 \pm 1\ 050$ B.P., l'autre de $23\ 040 \pm 170$ B.P. Avec 48 exemplaires, il a offert la collection gravettienne de pointes à cran la plus importante d'Europe centrale et orientale qui n'est pas directement associée à des statuettes féminines (Otte 1981). Des séries de pointes à cran dont restent à étudier les relations avec les statuettes féminines se retrouvent également en Slovaquie occidentale à Moravany-Podkovica et à Nitra-Cerman (Zotz 1968). Ce dernier site est daté à $23\ 000 \pm 3\ 000$ B.P. (Otte & Noiret 2004). Enfin, on en trouve en Moldavie roumaine à Mitoc-Malu Galben, daté entre 24.000 et 23 000 (Otte & Noiret 2003).

Les pointes à cran sont caractéristiques des sites à statuettes du Gravettien récent d'Europe orientale sous la forme de la pointe de Kostienki (**figure 4** – n° 2). Sur la Plaine russe, les grands ensembles de Kostenki 1-I, Kostienki 13, Kostienki 14-I, Kostenki 18, Avdevo, Gagarino, Zaraysk et Khotylevo II relèvent de cet horizon à pointes à cran (Otte & Noiret, 2004).

L'idée de la pointe à cran est donc inventée dès les phases anciennes du Gravettien. Mais, à l'instar du symbole féminin, ce sont les phases moyennes et surtout récentes du Gravettien qui connaissent une véritable explosion du phénomène dont l'apogée se situe vers 23 000 B.P. Une raréfaction de ces pièces est alors perceptible entre 23 000 et 20 000 B.P. dans le contexte gravettien d'Europe centrale et orientale (Otte & Noiret 2004). En ce qui concerne les exemplaires occidentaux, le doute demeure sur leur attribution chronoculturelle. Les exemplaires de Brassempouy et des Balzi Rossi sont-ils attribuables au Gravettien moyen ? Ils seraient alors antérieurs à ceux d'Europe centrale et orientale. Doivent-ils être davantage attribués à une phase récente du Gravettien d'Europe méditerranéenne qui conserverait des burins de Noailles ? Dans cette seconde hypothèse, il y aurait une concordance chronologique à l'échelle de l'Europe gravettienne dans le phénomène des pointes à cran.

6 LES GRANDES LAMES DE SILEX

Dans le domaine de l'industrie lithique, seul le phénomène des grandes lames permet, avec les pointes à cran, d'enrichir le débat concernant l'hypothèse de contacts européens au Gravettien (**figure 5**). Des grandes lames de silex sont ainsi associées à plusieurs sépultures du groupe gravettien de Ligurie. Le cas le plus spectaculaire est représenté par la sépulture du jeune « Prince » des Arene Candide dont la main droite serre une grande lame de silex longue de 25 cm et large de 4 cm (Giacobini & Malerba 1995; Onoratini *et al.* 2011 et **figure 5** – n°s 1 et 7). La datation radiocarbone AMS d'un fémur a donné $23\ 440 \pm 190$ B.P. (Pettitt *et al.* 2003).



3

4

5

6

7

8

Aux Balzi Rossi, chacun des défunts de la sépulture triple BG2/3/4 de la Barma Grande est accompagné d'une grande lame dont les longueurs sont comprises entre 17 et 26 cm (**figure 5** – n° 6). Deux la serraient dans une main, l'autre était disposée sous la tête (Verneau 1892; Henry-Gambier 2008a). L'association de grandes lames aux défunts se retrouve dans d'autres sépultures des Balzi Rossi notamment à Baouso da Torre 1. Deux lames de silex sont accolées en arrière du crâne du squelette de la célèbre sépulture du Cavillon découverte par Rivière le 26 mars 1872 (Rivière, 1887). Toujours aux Balzi Rossi, c'est dans la grotte de Baouso da Torre que E. Rivière (1887) aurait découvert une série de grandes lames (**figure 5** – n°s 3 et 4). Plusieurs d'entre elles auraient été retrouvées près de la paroi gauche de la grotte, à une profondeur de 3 m 70 (Rivière 1887: 247). Ces belles pièces, aujourd'hui perdues et seulement connues par les lithographies publiées par Rivière, sont d'autant plus intéressantes qu'un des exemplaires remonterait avec la lame accolée au scapulum droit de Baouso da Torre 1.

En dehors du pôle ligure, cette forte valeur symbolique conférée à certaines grandes lames pourrait se retrouver sur le site à Vénus de Laussel. Bien que le contexte stratigraphique et paléo-topographique précis des Vénus d'Europe occidentale est inconnu, l'une des rares précisions topo-stratigraphiques de Laussel concerne un petit lot de pièces groupées par le Dr. Lalanne avec l'indication « *silex allant avec la sculpture* » c'est-à-dire la Vénus à la corne (Lalanne & Bouyssonie 1946: 87). Or, ce lot contient notamment deux lames brutes dont une grande lame à crête (**figure 5** – n° 8). Ces pièces, interprétées comme un « trophée » par Bouyssonie (Lalanne & Bouyssonie 1946, p. 99), représentent-elles un dépôt intentionnel? Une grande lame aurait également été retrouvée près du « Vieillard » de Cro-Magnon (Lartet & Christy 1865–1875), contribuant ainsi à renforcer l'hypothèse de l'attribution gravettienne proposée par D. Henry-Gambier (2002) sur la base de la datation d'un coquillage de la parure associée aux vestiges humains et de la présence de 3 pendeloques en ivoire de mammoth caractéristiques du Gravettien (**figure 5** – n° 5).

En Roumanie, une vingtaine de lames en silex a été déposée intentionnellement près d'une paroi rocheuse dans le niveau gravettien VII du site de Ripiceni-Stânca (Chirica & Chirica, ce volume). On retrouve un investissement symbolique sur des grandes lames sur le site à Vénus de Zaráisk en Russie qui offre les fouilles les plus récentes et par conséquent les mieux documentées d'un site à Vénus gravettien. Si Zaráisk est d'ores et déjà connu pour avoir livré deux statuettes féminines et une statuette de bison retrouvées au fond de fosses (Amirkhanov *et al.* 2009; Amirkhanov & Lev 2009), plusieurs regroupements de grandes lames brutes ont également été découverts dans des fosses (S. Lev, com. pers. et **figure 5** – n° 2). À Avdevo (Russie), des grandes lames de silex accompagnaient parfois les Vénus déposées au fond des fosses avec de l'industrie osseuse et des vestiges fauniques (Abramova 1995). C'est donc probablement du côté russe que la question de la portée symbolique de certaines grandes lames de silex au Gravettien progressera.

FIGURE 5

Grandes lames gravettiennes à caractère symbolique certain (1, 2, 6, 7) ou probable (3, 4, 5, 8) : 1. Sépulture de l'adolescent dit « le Prince » des Arene Candide (Ligurie, Italie), photographie © Ministero per i Beni e le Attività Culturali-Soprintendenza per i Beni Archeologici della Liguria; 2. Ensemble de grandes lames retrouvé dans la fosse 25 à Zaráisk (Russie), photographie © K. Amirkhanov et S. Lev.; 3-4. Deux exemplaires de la concentration de grandes lames retrouvées par E. Rivière dans la grotte de Baouso da Torre aux Balzi Rossi (Italie). D'après Rivière, 1887, pl. 3; 5. Produit laminaire trouvé en même temps que le crâne du Vieillard de Cro-Magnon (France). D'après Lartet & Christy, 1865–1875, planche XX – n° 3; 6. Balzi Rossi, Barma Grande (Italie), grande lame de silex tenue en main par l'individu BG2 placé à gauche dans la triple sépulture. D'après Mussi, 2000, fig. 3; 7. Grande lame tenue en main par le jeune « Prince » des Arene Candide (Italie), photographie J. Magail © Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco; 8. Grande lame retrouvée près des statuettes féminines de Laussel (France), d'après Lalanne et Bouyssonie, 1946, fig. 57 – n° 4.

7 LES POINTES EN IVOIRE DE MAMMOUTH

Les pointes en ivoire, dont certaines sont décorées d'incisions géométriques, semblent également représenter un élément fédérateur qu'il serait utile d'étudier (**figure 6**). Elles ont été identifiées à Brassempouy, dans le secteur GG2 du fond de la grotte du Pape (Goutas & Simonet 2009 et **figure 6** – n° 1). Deux baguettes en ivoire décorées d'incisions en chevron sont également présentes dans la collection Piette formée à partir des fouilles du XIX^e siècle (Simonet 2012). Enfin, la réévaluation des deux collections anciennes de Brassempouy correspondant aux fouilles de P.-E. Dubalen et J. de Laporterie confirme l'importance des pointes de projectile en ivoire à Brassempouy attribuables au Gravettien avec 2 baguettes en ivoire dans la première et de 4 pointes de sagaies et 1 baguette en ivoire dans la seconde (Lefebvre A. 2012).

En France, le site de Lespugue en livrerait plusieurs exemplaires (C. San Juan-Foucher, com. pers.). Avec Brassempouy, le travail de N. Goutas montre que les seules séries conséquentes, d'une dizaine de pièces chacune, proviennent du Gravettien moyen d'Arcy-sur-Cure (grotte du Renne) et du Gravettien récent de Lauge-rie-Haute Est (Goutas 2013).

En Autriche, le niveau 9 de Willendorf offre 3 double-pointes en ivoire de mammoth (Felgenhauer 1956–1959). Par ailleurs, l'une d'entre elles porte des motifs géométriques qui, bien qu'ils ne soient pas strictement identiques à ceux de Brassempouy, partagent néanmoins une certaine ressemblance tant par leur nature anguleuse (en chevrons ou en épi) que par leur composition relativement complexe (Goutas & Simonet 2009 et **figure 6** – n° 2).

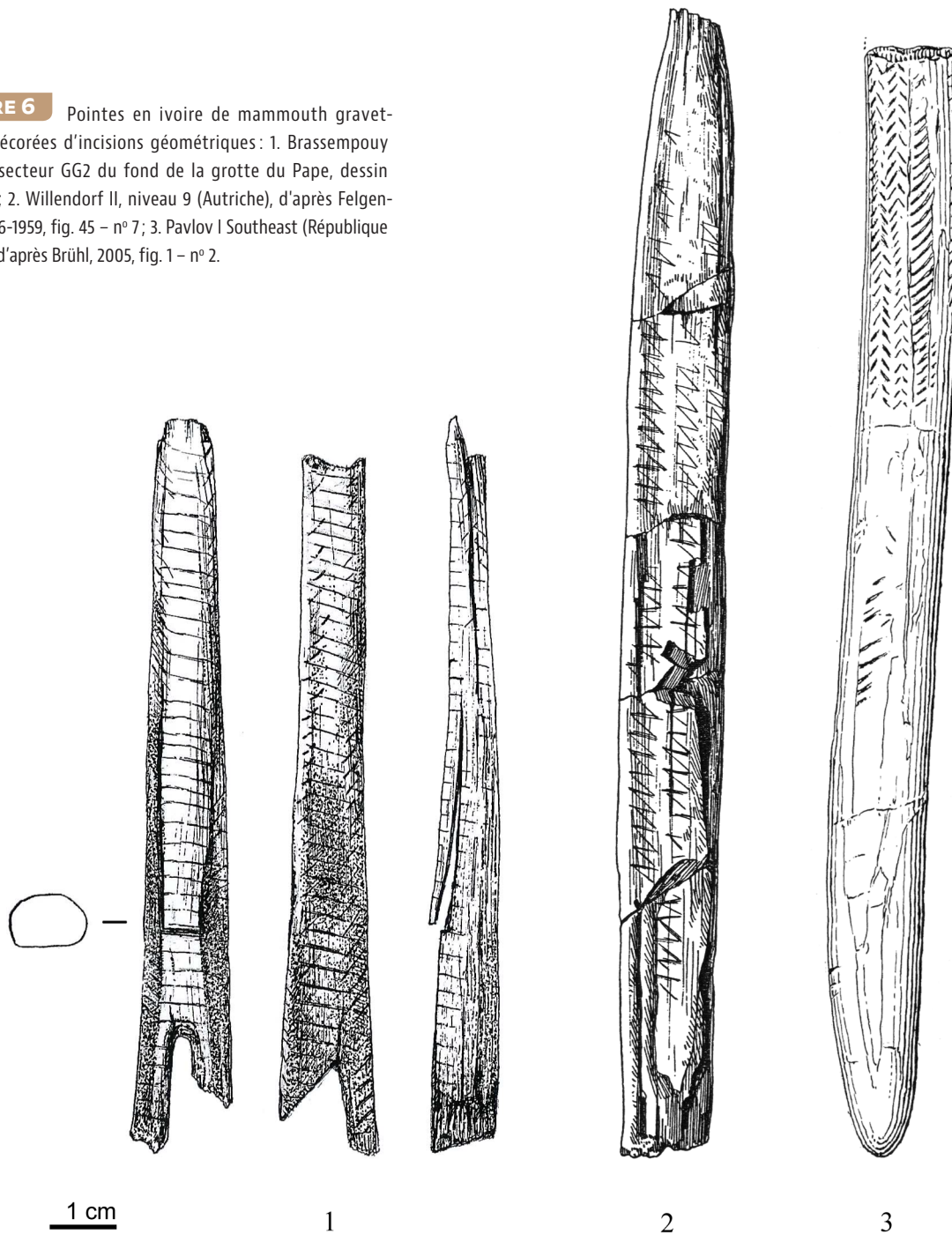
En République Tchèque, Předmostí (Klima 1977), Dolní Věstonice (Klima 1963) et Pavlov I (Brühl 2005) offrent des pointes en ivoire de mammoth qui portent parfois des incisions parallèles et en chevron dont le style évoque celui des pointes de Brassempouy (**figure 6** – n° 3).

Les sites russes à statuettes offrent également des pointes en ivoire dont certaines sont décorées (Gvozdover 1995). Celles de Khotylevo II sont les plus travaillées du Gravettien (Zaverniaev 1981). Quant à Sungir, que penser des sépultures datées de $22\,930 \pm 200$ et $23\,830 \pm 220$ B.P. pour chacun des deux enfants (Sungir 1 et 2) et $24\,100 \pm 240$ pour Sungir 3 (Pettitt & Bader 2000)? Contemporaines du Gravettien, elles partagent avec ce phénomène l'importance symbolique des armes d'ivoire. De nombreuses lances d'ivoire étaient ainsi associées au plus jeune des enfants tandis qu'un exemplaire massif d'une longueur de 2,40 mètres était déposée près des deux corps (Bader 1998).

Enfin, le site de Mal'ta a également livré de nombreuses pointes en ivoire. Un exemplaire a par ailleurs été retrouvée dans la sépulture de deux enfants (Cauwe *et al.* 1996; Derevianko *et al.* 1998).

Comme pour les pointes à cran, l'association entre les statuettes féminines et les pointes en ivoire est rarement démontrée. Elle est probable à Brassempouy, Lespugue, Willendorf et au sein des sites russes. Un travail doit être entrepris pour mieux identifier et caractériser ces pointes. La question du degré de leur valeur culturelle selon les contextes écologiques, radicalement différents entre la Sibérie et la France où la facilité de l'approvisionnement en ivoire n'est pas comparable, est délicate.

FIGURE 6 Pointes en ivoire de mammoth gravettiennes décorées d'incisions géométriques: 1. Brassempouy (France), secteur GG2 du fond de la grotte du Pape, dessin F. Bongni; 2. Willendorf II, niveau 9 (Autriche), d'après Felgenhauer, 1956-1959, fig. 45 - n° 7; 3. Pavlov I Southeast (République Tchèque), d'après Brühl, 2005, fig. 1 - n° 2.

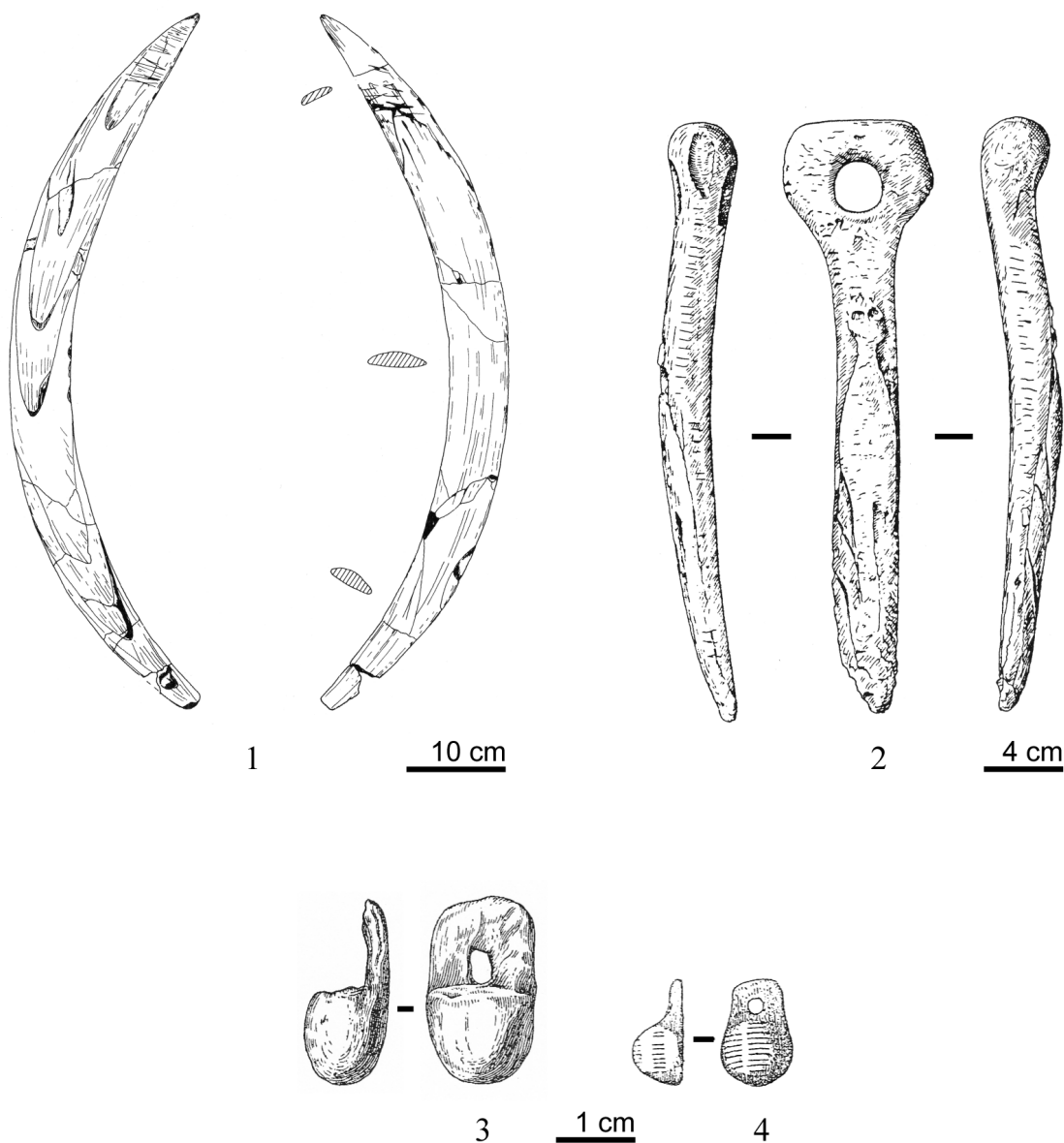


Néanmoins, leur présence dans des contextes écologiques synchroniques variés, alors qu'elles sont rares voire inexistantes dans les autres phases chronologiques de certaines zones géographiques, représente d'ores et déjà un argument important vers la reconnaissance d'une unité idéologique. Dans l'exemple de Brassempouy, le choix de l'ivoire de mammoth fossile ne peut pas être interprété comme un déterminisme écologique, ce qui renforce sa valeur symbolique.

8 LES BÂTONS PERCÉS

FIGURE 7 1. Oblazowa (Pologne), objet cérémoniel ? d'après Kozłowski, 1992, fig. 56; 2. Molodova V (Ukraine), niveau VII, bâton perforé en bois de renne décoré d'une figure anthropomorphe en léger relief, d'après Otte, 1981, fig. 249; 3. Parure claviforme de Kostienki I, 1 (Russie), d'après Efimenko, 1958, fig. 124 - n° 4; 4. Parure claviforme en ivoire de mammouth ornée d'incisions associée à la triple sépulture BG2/3/4 de Barma Grande (Italie), d'après Verneau, 1892, fig. 18-19.

Dans l'industrie osseuse, d'autres pièces d'exception émergent dans l'Europe gravettienne. Quatre bâtons percés en bois d'Élan, dont trois décorés d'incisions radiales autour du trou, sont associés à la sépulture du jeune « Prince » des Arene Candide (Giacobini & Malerba 1995). Or, le niveau gravettien VII de Molodova V, qui offre d'ailleurs des pointes à cran et des pointes en ivoire de mammouth, est caractérisé par la présence de six grands bâtons perforés, dont cinq trouvés côte à côte, confectionnés dans du bois de Renne. L'un est décoré d'une silhouette humaine en faible relief (**figure 7** – n° 2). Ce niveau a donné les datations maintenant anciennes de $23\ 000 \pm 800$ (MO.11) et $23\ 700 \pm 320$ (GIN.10) (Černyš 1973). Dans ce contexte, les deux bâtons percés en bois de cerf du mobilier funéraire de Sungir 1 et 2 complètent la symbolique « armement et travail de l'ivoire » dont l'ensemble pourrait très bien avoir été conçu par un esprit gravettien (Bader, 1998). Dans la phase finale du Gravettien de l'abri Pataud (France), un bâton percé intègre une nouvelle fois un ensemble d'objets extra-ordinaires associés à des vestiges humains (Chiotti *et al.* 2009).



9 LE « BOOMERANG » D'OBLAZOWA

En Pologne, le dépôt d'un grand objet incurvé en ivoire de mammoth, interprété comme un boomerang, dans le fond de la grotte d'Oblazowa rappelle le dépôt d'armes du fond de la grotte du Pape de Brassempouy (Valde-Nowak 2000, 2003 et **figure 7** – n° 1). L'occupation a été attribuée au Gravettien d'après la présence d'un andouiller de Renne orné de demi-cercles concentriques qui offre une parenté stylistique avec les décorations du Gravettien morave. Cet assemblage pourrait-il exprimer une sorte d'équivalent polonais du geste décrit à Brassempouy avec lequel il partage la thématique du dépôt d'armes dans un espace exigu et la valeur symbolique accordée à l'ivoire de mammoth ?

10 LA PARURE

Avec les éléments de projectiles, certaines parures évoquent également l'existence de contacts européens au Gravettien. Inconnues dans l'Aurignacien, les pendeloques en ivoire de grande dimension caractérisent le Gravettien. Si les diadèmes, bandeaux, anneaux, disques, tubes sont très fréquents au sein du Gravettien d'Europe centrale et orientale, des pièces exceptionnelles existent aussi en Europe occidentale comme la pendeloque aux serpentiformes de Brassempouy (Piette 1895), la célèbre Cyprée de Pair-non-Pair (Breuil & Cheynier 1963) ou les perles bilobées de Barma Grande aux Balzi Rossi (Verneau 1892). Plus impressionnante encore est la similarité morphologique entre les pendeloques claviformes des sites gravettiens du pôle ligurien (Balzi Rossi & Arene Candide) et celles du site à Vénus de Kostienki en Russie (**figure 7** – n°s 3 et 4). Elles témoignent d'un réseau de communication très fort, avec des pôles à Vénus qui concentreraient les pièces d'exception, uniques au niveau régional mais récurrentes au niveau européen. Dans cette trame européenne, ne pourrait-on pas inclure Sungir ? Le riche mobilier funéraire des sépultures de Sungir, comprenant des milliers de perles, trouve un écho avec les parures en coquillage de la sépulture de la grotte du Cavillon aux Balzi Rossi et du « jeune Prince » des Arene Candide. L'usage des coquillages dans la parure rapproche d'ailleurs les groupes gravettiens d'Europe occidentale de ceux d'Europe centrale (Taborin 2000). Ces derniers utilisaient des gîtes fossiles tout comme les gravettiens de Brassempouy utilisaient de l'ivoire fossile (Taborin 2000 ; Goutas & Simonet 2009), montrant ainsi la suprématie des valeurs sur les conditions écologiques.

11 CONCLUSION

En 1938 naissait l'identification générique et archéologique, doublement précurseur, de la civilisation gravettienne avec la constatation d'une récurrence européenne de l'association entre les pointes à cran et les statuettes féminines (Garrod 1938). Avec le choix de la terminologie périgordienne, l'Europe occidentale emprunta néanmoins la voie particularisante du nationalisme. Dans un esprit de synthèse impressionnant, Garrod soulignait pourtant que les pointes à cran et les statuettes féminines étaient le lien entre les sites aussi éloignés que Grimaldi en Italie, Willendorf en Autriche, Kostienki I et Gagarino en Russie. Il faut d'ailleurs reconnaître à L'Abbé Breuil la paternité de cette constatation. Il fut en effet le premier, en 1937, à rechercher des rapports de correspondance synchroniques entre l'Europe orientale et l'Europe occidentale fondée sur la récurrence de l'association entre des statuettes féminines et des pointes à cran, citant tour à tour Grimaldi, Willendorf et Laussel (Breuil 1912 et **figure 8**). L'essentiel était déjà écrit.

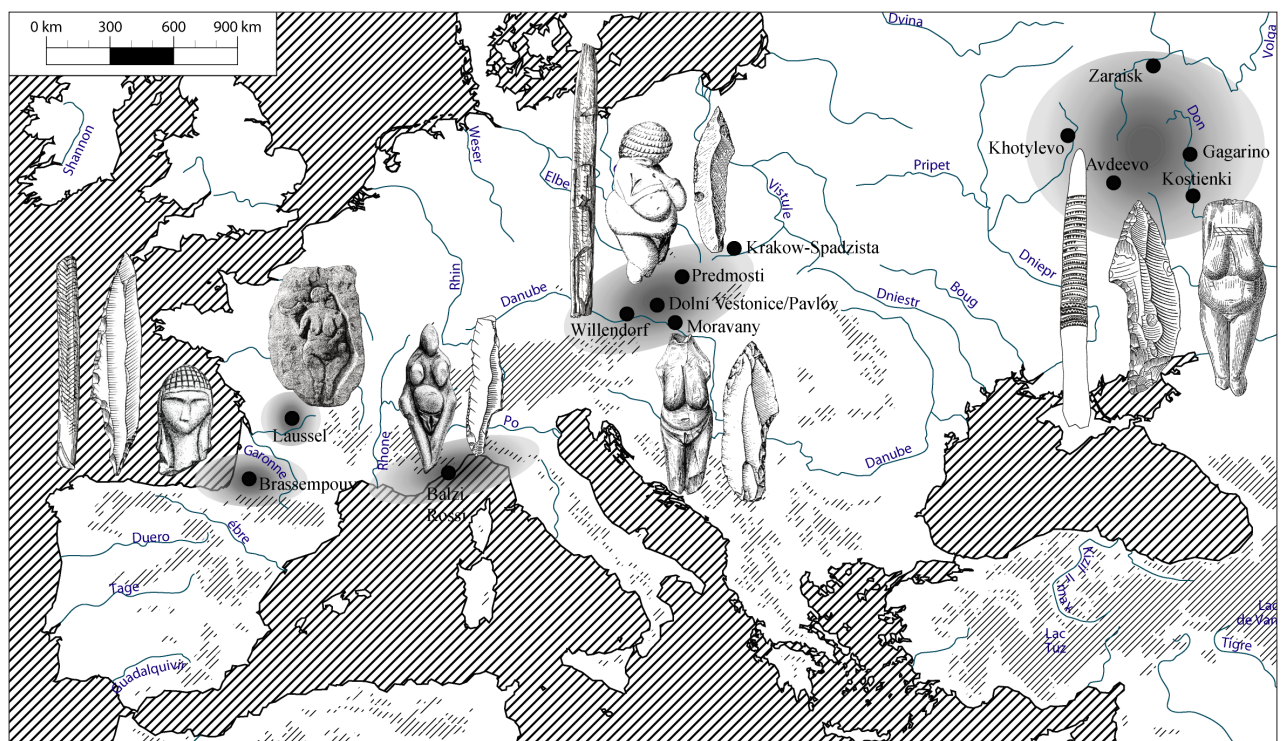
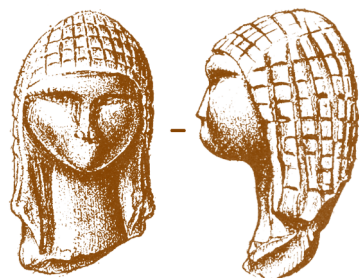


FIGURE 8 Unité symbolique du gravettien européen autour des concepts de Vénus, de pointes à cran et de pointes en ivoire décorées (Carte A. Simonet).

Et pourtant, face à l'évidence, 70 ans d'oubli ont été engendré par la particularisation des études, le cloisonnement disciplinaire, la méconnaissance des écrits des grands maîtres et l'esprit de spécialisation. Seuls les travaux de Marcel Otte ont poursuivi l'objectif de mettre en valeur cette cohérence métaphysique entre des vestiges aussi diversifiés que sont l'art, les outils ou les sépultures (Otte 1993; 2012; Otte *et al.* 2009). Cette démarche singulière est d'autant plus nécessaire que l'Archéologie, à force d'accumuler des données, perd sa raison d'être: la reconnaissance d'une ligne de force spirituelle, des premiers hominidés à nos jours, qui relie les différentes logiques synchroniques comme celle que nous venons d'exposer brièvement pour le Gravettien, et dont la synthèse a été malheureusement trop rarement tentée (Leroi-Gourhan 1964, 1965; Mc Luhan 1977; Malraux 1974, 1976, 1977; Otte 2012).



BIBLIOGRAPHIE

- ABRAMOVA Z.A. (1995)** – *L'art paléolithique d'Europe orientale et de Sibérie*. Grenoble, Éditions Jérôme Million.
- ALT K.W., PICHLER S., VACH W., KLÍMA B. & VLČEK, SEDLMEIER J. (1997)** – Twenty-five thousand-year-old triple burial from Dolní Věstonice: an ice-age family? *American Journal of Physical Anthropology* 102: 123–131.
- AMIRKHANOV H., AKHMETGALEEVA N., BUZHILOVA A., BUROVA N., LEV S. & MASCHENKO E. (2009)** – *Palaeolithic studies in Zaraisk 1999–2005*. Moscow, Paleograph Press (en russe).
- AMIRKHANOV H. & LEV S. (2009)** – Une statuette de bison découverte dans le site de Zaraisk (région de Moscou, Russie). *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 106(3): 457–475.
- ANATI E. (2003)** – *Aux origines de l'art*. Paris, Fayard.
- AUJOULAT N., GENESTE J.-M., ARCHAMBEAU C., DELLUC M., DUDAY H. & HENRY-GAMBIER D. (2002)** – La grotte ornée de Cussac – Le Buisson-de-Cadouin (Dordogne): premières observations. *Bulletin de la Société Préhistorique* 99(1): 129–137.
- BADER N. (1998)** – *Upper Palaeolithic site Sungir (graves and environment)*. Moscou, Scientific World.
- BOURRILLON R. (2009)** – *Les représentations humaines sexuées dans l'art du Paléolithique supérieur européen: diversité, réminiscences et permanences*. Thèse de doctorat, Université de Toulouse II - Le Mirail.
- BREUIL H. (1912)** – *Les subdivisions du Paléolithique supérieur et leur signification*. Congrès International d'Anthropologie et d'Archéologie Préhistoriques, Compte Rendu de la XIV^e session, Genève, 2^e édition en 1937.
- BRUEIL H. & CHEYNIER A. (1963)** – *La caverne de Pair-Non-Pair, Gironde. Fouilles de François Daleau*. Documents d'Aquitaine (II), Publication de la Société archéologique de Bordeaux.
- BRÛHL E. (2005)** – The Bone, antler and ivory tools. In: J.A. Svoboda (dir.) (2005), *Pavlov I Southeast: a window into the Gravettian lifestyles*. Brno, Academy of Sciences of the Czech Republic, Institute of Archaeology at Brno, The Dolní Věstonice studies 14: 252–293.
- CAUWE N., MEDVEDEV G., LIPNINA E., CLARS L., COUPE D., MODRIE S., MUXHARRAMOV S., OSADTSHY S., PETTITT P., REBRIKOV P., ROGOVSKOÏ E., SULERJITSKY L., VOROBEVA G. & XHENZIXHENOV A D. (1996)** – Mal'ta en Sibérie: Présentation du programme de recherche des Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles et de l'Université de l'État à Irkoutsk. Bruxelles. Société royale belge d'anthropologie et de préhistoire, *Anthropologie et préhistoire* 107: 109–130.
- ČERNÝŠ A. P. (1973)** – *Paleolit i Mesolit pridnestrovia (Paleolithic and mesolithic of the Dneestr area)*. Moscou.
- CHIOTTI L., NESPOULET R., HENRY-GAMBIER D., MORALA A., VERCOUTÈRE C., AGSOUS S., LENOBLE A., MARQUER L. & GRIMAUD-HERVÉ D. (2009)** – Statut des objets « extra-ordinaires » du Gravettien final de l'abri Pataud (Les Eyzies-de-Tayac, Dordogne): objets abandonnés dans l'habitat ou dépôt intentionnel? Dans: Boonardin S., Hamon C., Lauwers M. & Quilliec B. (dir.), *Du matériel au spirituel: réalités archéologiques et historiques des « dépôts » de la Préhistoire à nos jours*. XXIX^e Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, 15–18 octobre 2008, Éditions APDCA, Antibes p. 29–46.
- COMBIER J. (2003)** – Pointes à cran du Sud-Est de la France (du Gravettien au Magdalénien final). *Préhistoire du Sud-Ouest* (supplément) 6: 129–143.
- DELPORTE H. (1993)** – *L'image de la Femme dans l'Art Préhistorique* (2^e édition). Paris, Picard.
- DEREVIANKO A.P. et al. Éd. (1998)** – *The Paleolithic of Siberia: new discoveries and interpretations*. Urbana, University of Illinois Press.
- D'ERRICO F., LÁZNIČKOVÁ-GALETOVÁ M. & CALDWELL D. (2011)** – Identification of a possible engraved Venus from Předmostí, Czech Republic. *Journal of Archaeological Science* 38: 672–683.
- EFIMENKO P.P. (1958)** – *Kostenki I*. Moscou (en russe).
- FELGENHAUER F. (1956–1959)** – *Willendorf in der Wachau*. Mitteilungen Der Prähistorischen Kommission 8–9.
- FORMICOLA V. (1988)** – The triplex burial of Barma Grande (Grimaldi, Italy). *Homo* 39: 130–143.

- FORMICOLA V. (2007)** – From the Sunghir children to the Romito dwarf: aspects of the Upper Paleolithic funerary landscape. *Current Anthropology* 48: 446–453.
- GARROD D. (1938)** – The Upper paleolithic in the light of recent discovery. *Proceedings of the Prehistoric Society* 4: 1–26.
- GIACOBINI G. & MALERBA G. (1995)** – Les pendeloques en ivoire de la sépulture paléolithique du « Jeune Prince » (Grotte des Arene Candide, Finale Ligure, Italie). Dans: J. Hahn, M. Menu, Y. Taborin, Ph. Walter & F. Wideman (dir.), *Le travail et l'usage de l'ivoire au Paléolithique supérieur*. Roma, Istituto Poligrafico e Zecca dello Stato, p. 173–187.
- GOUTAS N. (2013)** – Nouvelles données sur l'industrie osseuse des grottes du Renne et du Trilobite à Arcy-sur-Cure (Yonne, France): vers l'identification de nouveaux marqueurs techniques et culturels du Gravettien moyen à burins du Raysse. In P. Bodu, L. Chehmana, L. Klaric, L. Mevel, S. Soriano, N. Teyssandier dir., *Le Paléolithique supérieur ancien de l'Europe du Nord-Ouest*, mémoire LVI de la Société préhistorique française, p. 89–115.
- GOUTAS N. & SIMONET A. (2009)** – Le secteur GG2 de la grotte du Pape à Brassempouy (Landes): un dépôt intentionnel d'armes gravettiennes? *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 106(2): 257–291.
- GVOZDOVER M. (1995)** – *Art of the Mammoth Hunters: The Finds from Avdeevo*. Oxford, Oxbow books.
- HENRY-GAMBIER D. (2002)** – Les fossiles de Cro-Magnon (Les Eyzies-de-Tayac, Dordogne). Nouvelles données sur leur position chronologique et leur attribution culturelle. *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* 14(1–2): 89–112.
- HENRY-GAMBIER D. (2005)** – Les populations européennes du Paléolithique supérieur. Dans: O. Dutour, J.-J. Hublin & B. Vandermeersch (eds.), *Origine et évolution des populations humaines*. Paris, éditions du CTHS, p. 151–176.
- HENRY-GAMBIER D. (2008a)** – Les vestiges humains des Baoussés-Roussé (Italie): bilan et perspectives. Dans: H. Lumley de & A. Hurel (dir.), *Histoire et actualité de l'œuvre scientifique de S.A.S. le Prince Albert 1^{er} de Monaco. 1895–2005: bilan et perspectives des connaissances sur les peuplements néandertaliens et les premiers hommes modernes de l'Europe méditerranéenne*. Archives de l'Institut de Paléontologie humaine 39: 143–156.
- HENRY-GAMBIER D. (2008b)** – Comportement des populations d'Europe au Gravettien: Pratiques funéraires et interprétations. *Paléo* 20: 399–438.
- HENRY-GAMBIER D., BEAUVAL C., AIRVAUX J., AUJOULAT N., BARATIN J.F. & BUISSON-CATIL J. (2007)** – New hominid remains associated with gravettian parietal art (Les Garennes, Vilhonneur, France). *Journal of Human Evolution* 53(6): 747–750.
- HOLT B.M. (2003)** – Mobility in Upper Paleolithic and Mesolithic Europe: evidence from the lower limb. *American Journal of Physical Anthropology* 122(3): 200–215.
- JAUBERT J. (2008)** – L'« art » pariétal gravettien en France: éléments pour un bilan chronologique. Dans: J.-P. Rigaud, *Le Gravettien: entités régionales d'une paléoculture européenne*. *Paléo* 20: 439–471.
- KLARIC L. (2003)** – *L'unité technique des industries à burins du Raysse dans leur contexte diachronique. Réflexions sur la diversité culturelle au gravettien à partir des données de la Picardie, d'Arcy-sur-Cure, de Brassempouy et du Cirque de la Patrie*. Thèse de doctorat, Université de Paris I – Panthéon-Sorbonne.
- KLARIC L. (2007)** – Regional groups in the European Middle Gravettian: a reconsideration of the Rayssian technology. *Antiquity* 81: 176–190.
- KLARIC L., AUBRY T. & WALTER B. (2002)** – Un nouveau type d'armature en contexte gravettien et son mode de production sur les burins du Raysse (la Picardie, commune de Preuilly-sur-Claise). *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 99(4): 751–764.
- KLIMA B. (1963)** – *Dolní Věstonice*. Academia, Praha.
- KLIMA B. (1977)** – *Předmostí, ein Mammutjägerplatz in Mähren*. Brno, Archeologický ústav SAV Brně.
- KLIMA B. (1995)** – Dolní Věstonice II. Études et recherches archéologiques de l'Université de Liège, *The Dolní Věstonice studies* 3.
- KOZŁOWSKI J.K. (1992)** – *L'Art de la Préhistoire en Europe orientale*. Paris, CNRS éditions.
- KOZŁOWSKI J.K., VAN VLIET B., SACHSE-KOZŁOWSKA E., KUBIAK H. & ZAKREWSKA G. (1974)** – Upper palaeolithic site with dwellings of Mammoth bones. Cracow, Spadzista street B., *Folia Quaternaria* 44.
- LACORRE F. (1960)** – *La Gravette, le Gravétien et le Bayacien*. Laval, imp. Barnéoud.
- LALANNE G. & BOUYSSONIE J. (1946)** – Le gisement paléolithique de Lussel, fouilles du Docteur Lalanne. *L'Anthropologie* 50: 1–164.

- LARTER E., CHRISTY H. EDS. 1865–1875** – *Reliquiae Aquitanicae, being Contributions to Anthropology and Palaeontology of Périgord and the Adjoining Provinces of Southern France*. London, William and Morgate.
- LEFEBVRE A. (2012)** – Brassempouy (Landes, France). L'industrie osseuse des collections de Laporterie et Dubalen conservées au musée Despiau-Wlérick de Mont-de-Marsan et à la Maison de la Dame à Brassempouy. Rapport d'étude, Communauté de Communes Coteaux et Vallées des Luys.
- LEMOZI A. (1929)** – *La grotte-temple du Pech-Merle, un nouveau Sanctuaire préhistorique*. Paris, éditions Auguste Picard.
- LEROI-GOURHAN A. (1964)** – *Le geste et la parole. Tome I: Technique et langage*. Paris, Éditions Albin Michel.
- LEROI-GOURHAN A. (1965)** – *Le geste et la parole. Tome 2: La mémoire et les rythmes*. Paris, Éditions Albin Michel.
- LEROI-GOURHAN A. (1970)** – Observations technologiques sur le rythme statuaire. Dans: *Échanges et communications. Mélanges offerts à C. Lévi-Strauss*. La Haye, Mouton, p. 658–676.
- MALRAUX A. (1974)** – *La métamorphose des dieux. Tome II: L'irréel*. Paris, Éditions Gallimard.
- MALRAUX A. (1976)** – *La métamorphose des dieux. Tome III: L'intemporel*. Paris, Éditions Gallimard.
- MALRAUX A. (1977)** – *La métamorphose des dieux. Tome I: Le Surnaturel*. Paris, Éditions Gallimard.
- MC LUHAN M. (1977)** – *Pour comprendre les médias: les prolongements technologiques de l'homme*. Paris, Seuil.
- MUSSI M. (2000)** – Heading south: the gravettian colonisation of Italy. In: W. Roebroeks, M. Mussi, J. Svoboda & K. Fennema (dir.), *Hunters of the Golden Age. The Mid-Upper Palaeolithic of Eurasia 30 000 – 20 000 BP*. Leiden, University of Leiden, p. 355–367.
- MUSSI M., ALTAMURA F., BOLDOC P., CINQ-MARS J., MARCO A. DE & ZUCCHINI E. (2010)** – Les « vénus » du Gravettien et de l'Épigravettien italien, témoignages de rapports sur longues distances au travers de l'Europe et de l'Eurasie. *Congrès de l'IFRAO, septembre 2010 – Symposium: L'art pléistocène en Europe (Pré-Actes)*.
- OLIVA M. (1996)** – Mladopaleolitický hrob Brno II jako příspěvek k počátkům šamanismu, *Archeologické rozhledy* 48: 353–383.
- ONORATINI G. & DA SILVA J. (1978)** – La grotte des Enfants à Grimaldi, les foyers supérieurs. *Bulletin du Musée d'Anthropologie et de Préhistoire de Monaco* 22: 31–71.
- ONORATINI G., SIMON P., NEGRINO F., CAUCHE D., MOUILLÉ P.-É., ARELLANO A., BORGIA V., VOYTEK B. & ARRIGHI S. (2011)** – Du sud de la montagne de Lure aux sépultures de Grimaldi: le silex zoné stampien dit « du largue ». Un matériau de prestige du Paléolithique supérieur liguro-provençal. *Bulletin du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco* 51: 51–74.
- OTTE M. (1981)** – Le gravettien en Europe centrale. Éd. De Tempel Brugge, *Dissertationes Archaeologicae Gandenses* 20.
- OTTE M. (1993)** – *Préhistoire des religions*. Collection Préhistoire, Paris, Masson.
- OTTE M. (1995)** – Valeur symbolique de la représentation humaine: le cas féminin. Dans: H. Delporte (dir.), *La Dame de brassempouy. Actes du colloque de Brassempouy, juillet 1994*. ERAUL 74: 195–214.
- OTTE M. (2012)** – À l'aube spirituelle de l'Humanité. Une nouvelle approche de la Préhistoire. Paris, Odile Jacob.
- OTTE M. & NOIRET P. (2003)** – L'Europe gravettienne. Dans: R. Desbrosse & A. Thévenin (dir.), *Préhistoire de l'Europe des origines à l'âge du Bronze*, Actes du 125^e Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques, Lille 2000, Paris, Éd. du CTHS, p. 227–239.
- OTTE M. & NOIRET P. (2004)** – Évolution du Gravettien au Moyen Danube. In: J.A. Svoboda & L. Sedláčková (dir.), *The Gravettian along the Danube*, Institute of Archeology, AS CR, p. 8–32.
- OTTE M., NOIRET P. & REMACLE L. (2009)** – *Les hommes de Lascaux: civilisations paléolithiques en Europe*. Paris, A. Colin.
- PESESSE D. (2006)** – La « pointe à dos alternes », un nouveau fossile directeur du Gravettien ? *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 103(3): 465–478.
- PESESSE D. (2008)** – *Les premières sociétés gravettiennes: analyse comparée des systèmes lithiques de la fin de l'Aurignacien aux débuts du Gravettien*. Thèse de doctorat de l'Université d'Aix Marseille 1.
- PETTITT P.B. & BADER N.O. (2000)** – Direct AMS Radiocarbon dates for the Sungir mid Upper Palaeolithic burials. *Antiquity* 74: 269–270.

- PETTITT P.B., RICHARDS M., MAGGI R. & FORMICOLA V. (2003)** – The Gravettian burial known as the Prince (“Il Principe”): new evidence for his age and diet. *Antiquity* 295: 15–19.
- PIETTE É. (1895)** – La station de Brassempouy et les statuettes humaines de la période glyptique. *L'Anthropologie* 6(2): 129–151.
- PIETTE É. & LAPORTERIE J. DE (1894)** – Les fouilles de Brassempouy en 1894. *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris* 5(4): 633–648.
- RIVIÈRE É. (1887)** – *Paléoethnologie de l'Antiquité de l'Homme dans les Alpes maritimes*. Paris, Éditeur Baillière.
- SAINT-PÉRIER R. DE (1924)** – La statuette féminine de Lespugue (Haute-Garonne). *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 21(3): 81–84.
- SIMONET A. (2010)** – Les armatures lithiques du Gravettien à burins de Noailles du niveau G de la grotte des Enfants (Balzi Rossi, Ligurie, Italie): premiers éléments d'enquête. *Bulletin du musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco* 50: 55–68.
- SIMONET A. (2011)** – La pointe des Vachons: nouvelles approches d'un fossile directeur controversé du Gravettien à partir des exemplaires du niveau IV de la grotte d'Isturitz (Pyrénées-Atlantiques, France) et des niveaux 4 des abris 1 et 2 des Vachons (Charente, France). *Paleo* 22: 271–298.
- SIMONET A. (2012)** – *Brassempouy (Landes, France) ou la matrice gravettienne de l'Europe*. Liège, ERAUL 133.
- SVOBODA J.A. (2008)** – The Upper Paleolithic burial area at Předmostí: ritual and taphonomy. *Journal of Human Evolution* 54: 15–33.
- TABORIN Y. (2000)** – La parure des Gravettiens de l'Europe occidentale et centrale. *Bulletin de la Société Préhistorique Ariège-Pyrénées* 55: 11–18.
- VALDE-NOWAK P. (2000)** – The boomerang from Oblazowa and its prehistoric context. Dans: C. Bellier, P. Cattelain & M. Otte (dir.), *La chasse dans la Préhistoire / Hunting in Prehistory*, ERAUL 51, CEDARC, Artefacts 8: 88–94.
- VALDE-NOWAK P. (2003)** – Oblazowa Cave: nouvel éclairage pour les mains de Gargas? *International Newsletter on Rock Art* 35: 7–10.
- VERNEAU R. (1892)** – Nouvelle découverte de squelettes préhistoriques aux Baoussé-Roussé, près de Menton. *L'Anthropologie* 3(5): 513–540.
- VILLENEUVE L. DE, BOULE M., VERNEAU R. & CARTAILHAC E. (1906–1912)** – *Les grottes de Grimaldi, Baoussé-Roussé*. Tome 1-fascicule 1: historique et description par le chanoine L. de Villeneuve, tome 1-fascicule 2–4: géologie et paléontologie par Marcellin Boule, tome 2-fascicule 1: anthropologie par René Verneau, tome 2-fascicule 2: Archéologie par Émile Cartailhac, Monaco, Imprimerie de Monaco.
- VILLOTTE S. (2011)** – Les comportements au Gravettien: apport des « marqueurs osseux d'activité ». Dans: D. Pesesse, N. Goutas, L. Klaric & P. Guillermin (dir.), *À la recherche des identités gravettiennes: actualités, questionnements et perspectives*, Société préhistorique française, Mémoire 52: 217–224.
- VILLOTTE S., KNÜSSEL C. J., MITCHELL P.D. & HENRY-GAMBIER D. (2011)** – Probable carpometacarpal and tarsal coalition from Baouso da Torre Cave (Italy): Implications for burial selection during the Gravettian. *Journal of Human Evolution* 61: 117–120.
- ZAVERNIAEV F.M. (1981)** – La gravure sur os et sur pierre du site du Paléolithique supérieur de Khotylevo. *Archéologie soviétique* 4: 141–158 (en russe).
- ZOTZ L. (1968)** – Die Venusstatuette von Moravany nad Vahom. *Slovenská archeológia* 16: 5–16.